Pauline Hallet, Charlotte Minet

Dispensaire Reine Astrid

Fiche DO.CO.MO.MO

Figure 01 : Façade du dispensaire Reine Astrid (22/02/2021). Source : Charlotte Minet.

Fichier international de DO.CO.MO.MO

---

1. IDENTITÉ DU BÂTIMENT OU DE L'ENSEMBLE

Nom usuel du bâtiment : Dispensaire Reine Astrid
Nom actuel : Maison médicale Dispens'air
Numéro et nom de la rue : 27, rue du Couvent
Ville : Mouscron
Province : Wallonie Picarde et Province de Hainaut
Code postal : 7700
Pays : Belgique
Coordonnées GPS : 50,7433 ; 3,2139
Typologie actuelle : Établissement médical

PROPRIÉTAIRE ACTUEL
Nom : Association Restos du Cœur (Marc Sieux, Xavier Bouret, Cyprien Soyez)
Adresse : Rue de Menin, 323 - 7700 Mouscron
Téléphone : 056/34 74 48 + 0477/28 48 15
Fax : /
E-mail : sieux.marc@gmail.com

ETAT DE LA PROTECTION
Le dispensaire Reine Astrid est inscrit dans l'inventaire du patrimoine culturel depuis 2018. Code de la fiche : 54007-INV-0177-01.

ORGANISME RESPONSABLE DE LA PROTECTION
Nom : Agence Wallonne du Patrimoine - inventaire du patrimoine culturel immobilier
Adresse : Rue du moulin de Meuze, 4 - B-5000 Namur
Téléphone : + 32 (0) 65 32.82.12 (Marylène DAININ)
Fax : /

2. HISTOIRE DU BÂTIMENT

Commande : Entre 1880 et 1920, trois associations créées en Belgique pour lutter contre la tuberculose se chargent des gestions financières des sanatoriums, les dispensaires et la prise en charge des enfants dont les parents sont atteints par la maladie. En 1930, l'Œuvre nationale belge de défense contre la tuberculose apparaît et épaule les associations existantes. Cette œuvre a entrepris une lutte énergique contre le fléau qu'est la "Tuberculose pulmonaire". Subventionnée par les Pouvoirs Publics et par les particuliers, elle consacre le moins de fonds possible a ses installations matérielles pour réserver le maximum pour son œuvre de prophylaxie.

Un premier dispensaire prophylactique voit le jour à Mouscron au début des années 30 dans un bâtiment existant, Avenue Royale. En 1931 commence l'élaboration du projet de construction d'un bâtiment dédié dans son intégralité à cette Œuvre. Le futur Dispensaire Reine Astrid, et plusieurs autres Dispensaires belges sont considérés comme des exemples-types. Ce "plan type" a été déterminé avec soin par l'Œuvre mais également par leur service d'architecture dirigé par l'architecte Masure. Les budgets réduits imposaient des conditions de conception extrêmement compliquées pour répondre aux exigences sanitaires d'une maladie aussi contagieuse. Le projet se concrétise grâce au don financier et au don de terrain de l'entreprise de textile Motte, dirigée par monsieur Carette. Le financement est permis par des journées de charité auprès de la population locale et par des subsides de l'état. En 1937-1938, le dispensaire Reine Astrid est bâti sous la direction de l'architecte Marcel Hocepied. Son nom rend hommage à la reine Astrid de Suède , morte le 29 août 1935. Le dispensaire sera repris par le Hainaut en 1973, acheté par le Centre Hospitalier de Mouscron en 1986, et sera réhabilité en diverses fonctions jusqu'en 2020 (Centre d'auto-dialyse, centre de don du sang). En 2021, le Dispensaire va se transformer en Maison Médicale au profit des plus démunis.

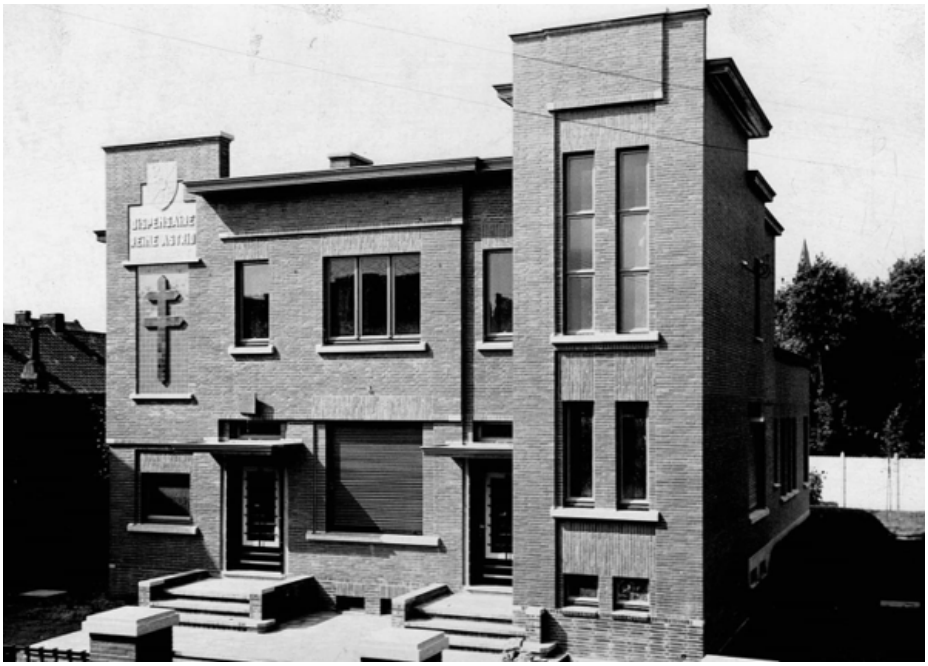


Figure 02 : Façade du dispensaire Reine Astrid dans les années 40. Source : Archives de Jacques Hossey.

Architecte : Marcel Hocepied. Il est né à Mouscron le 21 janvier 1893. Il est le neveu de l'architecte Jean (Edouard Théophile) Hocepied. Il a grandi dans une famille où la religion prenait une importance particulière. Après quelques années au Collège Saint-Joseph de Mouscron, il reçoit son diplôme d'architecture le 18 juillet 1916 avec une grande distinction à l'École supérieure des arts de Saint-Luc à Gand. En raison de la guerre, il poursuit les mêmes études à Saint-Luc de Tournai. Il adopte un style néo-Gothique. Puis son écriture architecturale évolue pour aboutir à une architecture rationnelle où matière et forme, matériau et concept, s'accordent pour donner force à l'idée architecturale à exprimer. Plusieurs de ses projets se localisent à Mouscron, comme : L'Église paroissiale du Christ-Roi (1937), ou encore le Cercle des Ouvriers (1932).

Autres intervenants : La Société "Le Bâtiment Mouscronnois" déclarée adjudicataire des travaux de construction

Ingénieurs : Information inconnue

Contractants : Information inconnue

CHRONOLOGIE

Date du concours : Procédure sans concours, commande faite par l'Œuvre nationale belge de défense contre la tuberculose

Date de la commande : 1931

Période de conception : 1937

Durée du chantier : 1937-1938

Inauguration : Fin 1938

ETAT ACTUEL DU BÂTIMENT

Usage : Depuis 1973, le dispensaire va être réhabilité en plusieurs fonctions diverses. Jusqu'à 2020, le bâtiment était utilisé en tant que centre de don de sang par la Croix Rouge. Le Dispensaire a ensuite été racheté par l'association des Restos du Cœur avec pour but de créer un projet associatif et citoyen, un centre médical se nommant le "Dispens'air". Au 5 juin 2021, le projet est toujours en cours mais le chantier n'a pas encore débuté.

Etat du bâtiment : Le dispensaire est divisé en deux parties. La partie de droite, au rez-de-chaussée (c'est-à-dire l'ancien bureau des fichiers médicaux ainsi que l'entrée des enfants et la cage d'escalier) et le R+1 sont à l'état d'origine. La plupart des matériaux, éléments sont d'époques (carrelages, tablettes, radiateurs, interrupteurs, portes, clinches, etc). Certains murs ont été repeints. Quelques problèmes d'humidité sont remarqués dans une des pièces du R+1 (ancienne salle à manger). Le premier problème d'humidité se situe au niveau du conduit de la cheminée et le second au niveau d'une des gouttières mal fixées laissant ruisseler l'eau le long du mur. Cela a engendré un décollement de la peinture et des moisissures. On peut aussi apercevoir quelques fissures à certains endroits, le bois des châssis et de la corniche sont à restaurer également. Cette partie du bâtiment reste tout de même dans un bel état.

La partie de gauche a été rénovée en 2004 par le Centre Hospitalier de Mouscron pour y installer un centre d'auto-dialyse. Les sols, faux plafonds, éclairages, clinches sont récents et en bon état. Cependant, ces différentes transformations ont fait perdre l'authenticité de ce bâtiment des années trente.

La façade avant est quasiment intacte. La toiture en zinc est d'époque. Plusieurs châssis en bois de chêne d'époque ont été modifiés par des châssis en PVC et un des châssis de l'étage a été remplacé avec du bois de méranti. Seuls les châssis de la façade principale ainsi que quatre des châssis des façades latérales sont encore d'époque. L'objectif actuel serait de préserver les châssis de la façade avant et les deux portes d'entrée qui sont également d'époque.

Historique de chantier des interventions successives :

- 12 mars 1937 : Autorisation de bâtir ;

- 1938 : les travaux finis, le dispensaire ouvre ses portes à la population ;

- Années 50 : Le dispensaire accueillera des familles jusqu'à la découverte du traitement antibiotique et jusqu'à la "disparition" des sanatoriums ;

- 1er janvier 1973 : le dispensaire est repris par la province du Hainaut ;

- 2 avril 1986 : le Centre Hospitalier de Mouscron (« Économat des Œuvres Catholiques de Mouscron ») achète le dispensaire à l'Œuvre Nationale Belge de la Défense contre la Tuberculose et les maladies respiratoires. Le bâtiment devient un

lieu pour établir des consultations de médecine du travail et du logement pour des médecins de garde ;

- 2004 : Travaux de rénovation et d'aménagements spécifiques effectués par le Centre Hospitalier de Mouscron pour y installer un centre de d'auto-dialyse au rez-de-chaussée et y accueillir huit patients simultanément ;

- Juillet 2010 : Installation de la Croix-Rouge de Belgique pour organiser des formations et des dons de sang ;

- Novembre 2020 : Rachat du Dispensaire au CHM par l'association des Restos du Cœur

- 16 décembre 2020 : Dernière collecte de sang par la Croix-Rouge et déménagement par la suite dans un autre local à Mouscron

- 2020 : Projet d'une maison médicale au profit des plus démunis. Futurs travaux de rénovation et d'aménagement spécifiques fait par l'architecte Axel Deschamps. La réhabilitation sera faite de telle manière à accueillir une équipe d'encadrement : deux médecins, un assistant, un kinésithérapeute, un assistant social et un infirmier.

- 17 octobre 2021 : Fin des travaux d'intérieur et ouverture prévue du Centre médical. Ouverture symbolique lors de la journée internationale pour l'élimination de la pauvreté.

Figure 03 : Evolution du plan du rez-de-chaussée de 1938 à 2021. Source : Pauline Hallet, Charlotte Minet.

3. DOCUMENTATION / ARCHIVES

Archives écrites, correspondance, etc. :

- BEN DJAFFAR, Lamya et DE SMET, Isabelle, *Guide, architecture moderne et contemporaine (1885-2015) de Mons et Cœur du Hainaut,* La Cellule architecture de la Fédération Wallonie-Bruxelles, 2015, pp. 250.

- FOUQUET, P.-L., *« Les Dispensaires prophylactiques de Wandre et de Seraing »,* dans *Bâtir,* n° 75, février 1939, pp. 71-73.

- HOSSEY, Jacques, *« Du Dispensaire Reine Astrid à la maison médicale Dispens'Air »*, *journal l'Avenir*, 6 janvier 2021, pp. 24-25, https://www.lavenir.net/cnt/dmf20210105_01542698/du-dispensaire-reine-astrid-a-la-maison-medicale-dispens-air (Consulté le 5 juin 2021)

- HOSSEY Jacques, VANDEBURIE Marc : Société d'histoire de Mouscron.

- LEFEBVRE, Grégoire : Directeur Général du Centre Hospitalier de Mouscron.

- LOSFELD, Christian, Mémoires de la Société d'Histoire de Mouscron et de la Région, 1983, tome V, fasc.2, pp. 237-244.

- MICHOTTE Florence et VAN DEN NOORTGAETE Thérèse, « Inventaire du patrimoine culturel immobilier » sur l'AWaP, l'Agence wallonne du Patrimoine, 2018, http://lampspw.wallonie.be/dgo4/site_ipic/index.php/fiche/index?sortCol=2&sortDir=asc&start=0&nbElemPage=10&filtre=dispensaire&codeInt=54007-INV-0177-01 (Consulté le 5 juin 2021)

- QUEILLE, Gilles, « Un Dispensaire prophylactique à Seraing », dans *Bâtir,* n° 54, mai 1937, pp. 1191.

Dessins, photographies, etc. :

- Archives de la ville de Mouscron

- Reportage photographique personnel

- Retranscription des plans, coupes et élévations personnels

- Plan de l'architecte chargé des travaux de réhabilitation du Dispensaire (DESCHAMPS Axel)

4. DESCRIPTION DU BÂTIMENT

Situation de l’édifice :

Le dispensaire Reine Astrid se situe en Belgique, en Wallonie Picarde et également dans la Province de Hainaut, 27 rue du couvent à Mouscron (à deux kilomètres de la région flamande et à 700 mètres de la frontière française). L'édifice, situé au cœur de la commune dans le quartier du Tuquet, a été construit dans un contexte peu dense, dégagé, sur un terrain isolé, avoisinant le couvent affecté aujourd'hui à l'Institut Jeanne d'Arc.

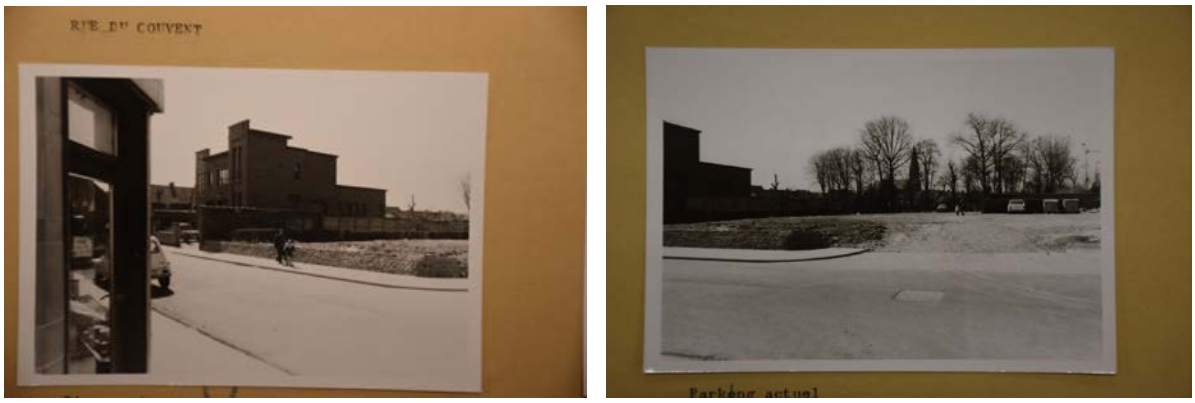


Figure 04 et 05 : Vues originales Du dispensaire, rue du Couvent, dans les années 1970, avant la construction du nouveau refuge et l’aménagement du parking. Source : Archives Jacques Hossey.

Composition d’ensemble :

Le bâtiment a été conçu dans l’esprit moderniste avec une touche d’art déco propre à cette époque de l'entre-deux-guerres belge. La typologie est propre à la ligue contre la tuberculose au niveau du territoire belge. Le bâtiment est inspiré de l'architecture hollandaise des années 30 Le bâtiment présente un volume cubique à toiture plate terminée par un acrotère et une corniche en bois, l'avant corps est animé par les deux travées fortement verticales. La partie centrale de la façade avant se démarque par les deux portes d'entrée et la partie droite par un avant-corps comprenant la circulation verticale.

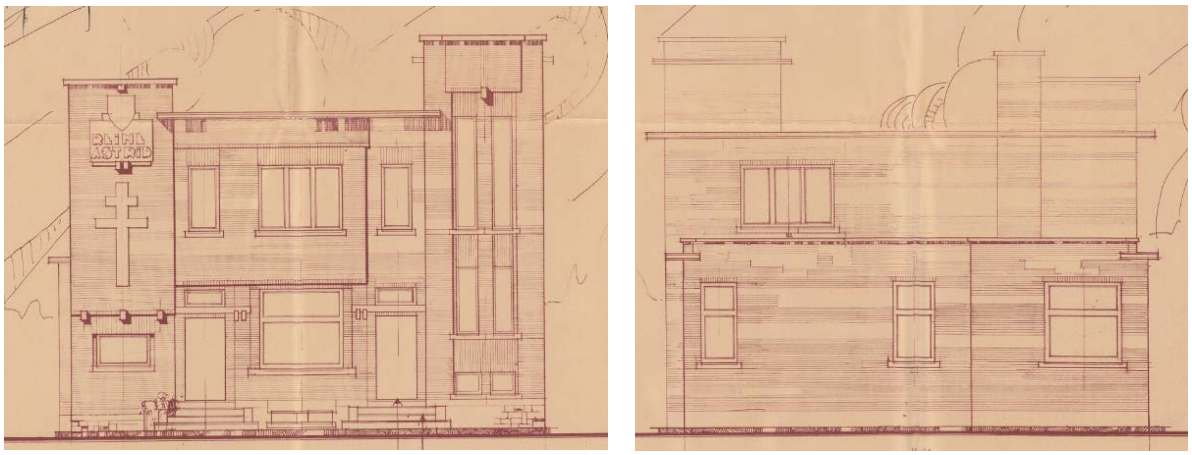


Figure 06 : Façades avant et arrière. Source : Archives de Mouscron.

Le bâtiment comporte des caves pour la chaufferie, un rez-de-chaussée attribué aux services et aux consultations, un étage partiel pour un appartement de service et pour des locaux de réunion des infirmières et de l'œuvre locale. Le rez-de-chaussée suit un schéma plutôt symétrique comprenant une partie gauche réservée aux adultes l'aile droite étant dévolue aux enfants.

Construction, matériaux, structure :

La structure portante est en béton. Le sens de portée du bâtiment, dans sa longueur, se répartit en quatre parties. La façade et tout le revêtement extérieur se décrivent par un langage expressionniste de brique hollandaise rouge avec un appareillage en chaîne. Les joints verticaux sont plus profonds que les horizontaux. La façade se compose d'un panneau en céramique vert et rouge orné d'une Croix de Lorraine, symbole international de la lutte contre la tuberculose, et d'une pierre taillée provenant de Mouscron reprenant le nom du dispensaire. Cette céramique se retrouve aussi dans l'encadrement des portes d'entrée (vert uniquement). Les portes et les ouvertures de la façade avant conservent la menuiserie initiale, la plupart des autres fenêtres ont été modifiées par du PVC ou par du méranti. La toiture est plate et en zinc.

Figure 07 : Ancienne armoirie de Mouscron ainsi que la croix de Lorraine en céramique rouge et vert. Source : Charlotte Minet.
Figure 08 : Façade avant et ouvertures en bois. Source : Charlotte Minet.

Figure 09 : Briques hollandaise et appareillage. Source : Charlotte Minet.
Figure 10 : Toiture originale en zinc. Source : Charlotte Minet.

À l'intérieur, les matériaux (pavements en granito, carrelages, carreaux de faïence, tablettes en marbre, plinthes lisses et arrondies) ont été choisis de manière à obtenir le meilleur résultat par l'aspect et la durée. Les matériaux sont lisses pour faciliter le nettoyage et l'hygiène. Les radiateurs sont en fonte, les interrupteurs en bakélites, les poignées de portes en laiton.

Espace intérieur :

Le dispensaire Reine Astrid, dans sa version originale, avait un plan assez symétrique. La seule différence en façade à rue est la circulation verticale distribuant l'étage qui se démarque par un avant corps à droite du bâtiment. Le bâtiment présente deux entrées identiques. L'une d'elle, réservée aux adultes, comprend WC, débarras et donne un accès au poste médical ainsi qu'à la salle d'attente, réservées aux adultes ; la seconde partie, identique, est réservée aux enfants. S'ensuit l'espace médical qui comprend un sas avec les infirmières de services, les cabines de déshabillage, le cabinet de consultation et d'insufflation ainsi que deux chambres de repos. L'étage est un appartement d'appoint pour le médecin comprenant une salle à manger, une cuisine, deux chambres et une salle de bain.

5. RAISONS JUSTIFIANT LA SÉLECTION EN TANT QUE BÂTIMENT DE VALEUR REMARQUABLE ET UNIVERSELLE

1. Appréciation technique :

L'ancien dispensaire Reine Astrid, commandé par l'Œuvre nationale belge contre la tuberculose est l'une des typologies type de ces dispensaires des années 1930. La volumétrie du dispensaire permet d'identifier la fonction première du bâtiment sans pour autant le connaître avec précision. Cette typologie marque bien son appartenance d'une manière évidente à une construction reprenant une fonction particulière et essentielle à un moment donné dans l'histoire de la Belgique et est donc une trace du passé importante.

2. Appréciation sociale :

Construit afin de remplir la fonction de dispensaire prophylactique, il est également devenu par la suite un espace médical et social (propriété du Centre Hospitalier de Mouscron, Croix-Rouge Belge, Restos du Cœur, et futur centre médical social). Ces différentes fonctions accentuent la symbolique du bâtiment. Les décennies passent mais la fonction initiale de ce bâtiment perdure. De plus, c'est un des derniers bâtiments qui a toujours une Croix de Lorraine. Le Dispensaire Reine Astrid est un témoin privilégié du passé, plus de 83 années après sa construction sa fonction sociale perdure toujours.

3. Appréciation artistique et esthétique :

Le dispensaire Reine Astrid mérite une certaine intention architecturale de par son homogénéité et sa cohérence volumétrique. Le bâtiment possède une grande qualité d'exécution et de composition, témoin de cette architecture Art-déco d'entre-deux guerres. L'architecture reste conventionnelle, représentative de l'architecture de l'époque. Ce même style se retrouve chez d'autres architectes, tel que Joseph Moutschen. Le style architectural est lui aussi similaire dans d'autres infrastructures de la région.

4. Arguments justifiant le statut canonique (local, national, international) :

L'aspect esthétique de la façade, composée d'un revêtement en brique rouge, style conventionnel dans l'architecture de la région. Elle s'inspire de l'architecture hollandaise. Son architecture est éclectique, reliant le mouvement moderne du mouvement Art déco. Les joints de la façade quant à eux ont été travaillés de différentes manières : les joints verticaux sont plus profonds et larges que les joints horizontaux. Sur la partie de gauche, la façade comprend une pierre taillée venant de Mouscron reprenant le nom du dispensaire avec une certaine typographie. Elle se caractérise aussi par cette Croix de Lorraine. De plus, ce statut se justifie aussi par le biais de l'architecte Mouscronnois, et les différents collaborateurs tels que les menuisiers, plombiers, peintures, le mobilier a été fait par des artisans locaux.

5. Évaluation du bâtiment en tant qu'édifice de référence dans l'histoire de l'architecture, en relation avec des édifices comparables :

Le dispensaire Reine Astrid à une typologie architecturale qui se relie avec d'autres dispensaires belges. Tels que : Les dispensaires prophylactique de Wandre et de Seraing, construits par l'architecte Joseph Moutschen. Un autre dispensaire prophylactique extrêmement ressemblant est celui de la Louvière. Le "plan type" de ces bâtiments ont été déterminé par le service d'architecture de l'Œuvre, dirigé par l'architecte Masure.

Figure 11 : Dispensaire de Wandre, Figure 12 : Dispensaire de Seraing Source : Revue Bâtir n°75.
Figure 13 : Dispensaire de La Louvière. Source : Guide Mons et Cœur du Hainaut

Le Dispensaire de Seraing, près de Liège, est le plus comparable. Tout d'abord, le Dispensaire se situe sur un terrain isolé situé en plein centre de Seraing, dans une rue peu bruyante. Le dispensaire est comme celui de Mouscron entouré de verdure et est sans contact avec les propriétés voisines. Les deux dispensaires se dégagent

dans leurs contextes. Comme le dispensaire Reine Astrid, le rez-de-chaussée est divisé en deux zones. Celui de Seraing séparant hommes et femmes et celui de Mouscron séparant adultes et enfants. Malgré cette petite différence, le plan reste quasiment identique. La configuration se décrit par un espace de tri desservant d'abord des espaces d'attente et ensuite ceux de consultations. Les deux constructions peuvent se caractériser par un esprit moderniste, sobre en brique et béton dont la façade principale, dépourvue d'une double entrée, est dominée par un volume d'angle abritant une cage d'escalier. Les constructions s'élèvent sur deux niveaux sous une toiture plate et éclairée de baies rectangulaires.

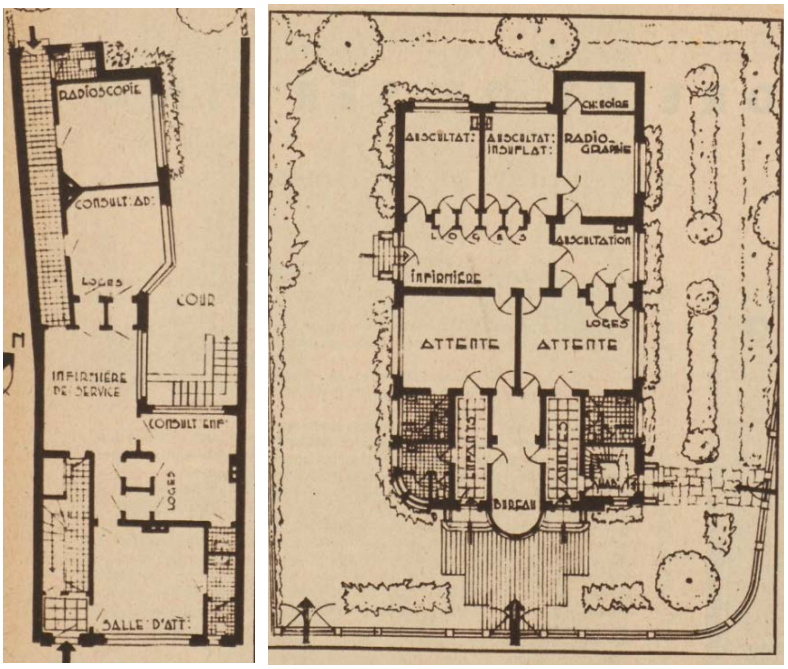
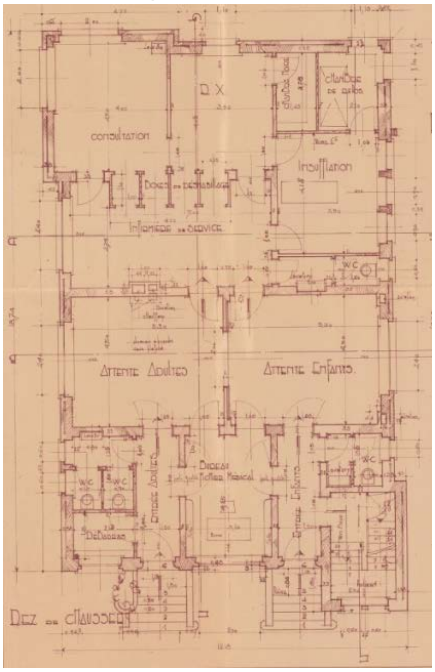


Figure 14 : Plan du dispensaire de Wandre à Gauche et de Seraing à droite. Source : Revue Bâtir n°75.



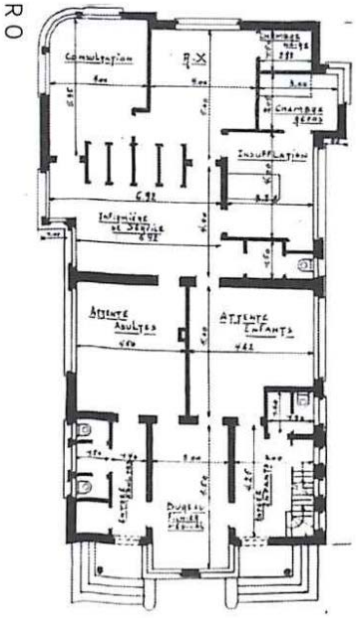


Figure 14 à gauche : Plan du dispensaire Reine Astrid. Source : Archives de Mouscron
Figure 15 à droite : Plan du dispensaire de la Louvière. Source : Guide Mons et Cœur du Hainaut

Concernant le Dispensaire de la Louvière, c'est en 1936 que l'Œuvre obtient, de la commune, un terrain pour construire un dispensaire moderne et modèle. Le centre de santé prend l'allure d'un pavillon et est très proche du dispensaire réalisé par Joseph Moutschen à Seraing et Wandre.

Le plan s'organise encore une nouvelle fois de la même manière, le rez-de-chaussée comprend d'abord l'accueil et l'attente (à droite, des enfants, et, à gauche, des adultes) selon une parfaite symétrie (même division qu'au dispensaire Reine Astrid). S'ensuit, à l'arrière, des espaces de soins, de consultations et de radiographies. La construction s'élève sur deux étages sous une toiture plate et comprend, à droite, la circulation verticale distribuant le logement du responsable à l'étage. Le bâtiment a été conçu une nouvelle fois dans l'esprit moderniste avec une touche d'art déco propre à cette époque de l'entre-deux-guerres belge et est marqué par sa double entrée.

Figure 16 : Façade principale dispensaire de la Louvière. Source : Guide Mons et Cœur du Hainaut.
Figure 17 : Façade principale dispensaire Reine Astrid. Source : Archives de Mouscron

6. PHOTOGRAPHIES ET ARCHIVES VISUELLES

Liste des documents assemblés dans le dossier

- Figure 01 : Façade du dispensaire Reine Astrid (22/02/2021). Source : Charlotte Minet.

- Figure 02 : Façade du dispensaire Reine Astrid dans les années 40. Source : Archives de Jacques Hossey.

- Figure 03 : Evolution du plan du rez-de-chaussée de 1938 à 2021. Source : Pauline Hallet, Charlotte Minet.

- Figure 04 et 05 : Vues originales Du dispensaire, rue du Couvent, dans les années 1970, avant la construction du nouveau refuge et l'aménagement du parking. Source : Archives Jacques Hossey.

- Figure 06 : Façades avant et arrière. Source : Archives de Mouscron.
- Figure 07 : Ancienne armoirie de Mouscron ainsi que la croix de Lorraine en céramique rouge et vert. Source : Charlotte Minet.
- Figure 08 : Façade avant et ouvertures en bois. Source : Charlotte Minet.
- Figure 09 : Briques hollandaise et appareillage. Source : Charlotte Minet.
- Figure 10 : Toiture originale en zinc. Source : Charlotte Minet.
- Figure 11 : Dispensaire de Wandre. Source : Revue Bâtir n°75.
- Figure 12 : Dispensaire de Seraing. Source : Revue Bâtir n°75.
- Figure 13 : Dispensaire de La Louvière. Source : Guide Mons et Cœur du Hainaut
- Figure 14 à gauche : Plan du dispensaire Reine Astrid. Source : Archives de Mouscron
- Figure 15 à droite : Plan du dispensaire de la Louvière. Source : Guide Mons et Cœur du Hainaut
- Figure 16 : Façade principale dispensaire de la Louvière. Source : Guide Mons et Cœur du Hainaut.
- Figure 17 : Façade principale dispensaire Reine Astrid. Source : Archives de Mouscron